

SELLAMI F. (21), SOUSSI M. (21), BALLOUMI D. (21), HARKI O. (21), HNENA S. (21), SKOURI S. (21), LAZREG O. (21), TURKI M. (194), KHROUF M. (21) (194) FACULTÉ DE PHARMACIE DE MONASTIR, (21) CENTRE NATIONAL DE GREFFE DE LA MOELLE OSSEUSE

Fatma.Sellami@hotmail.com

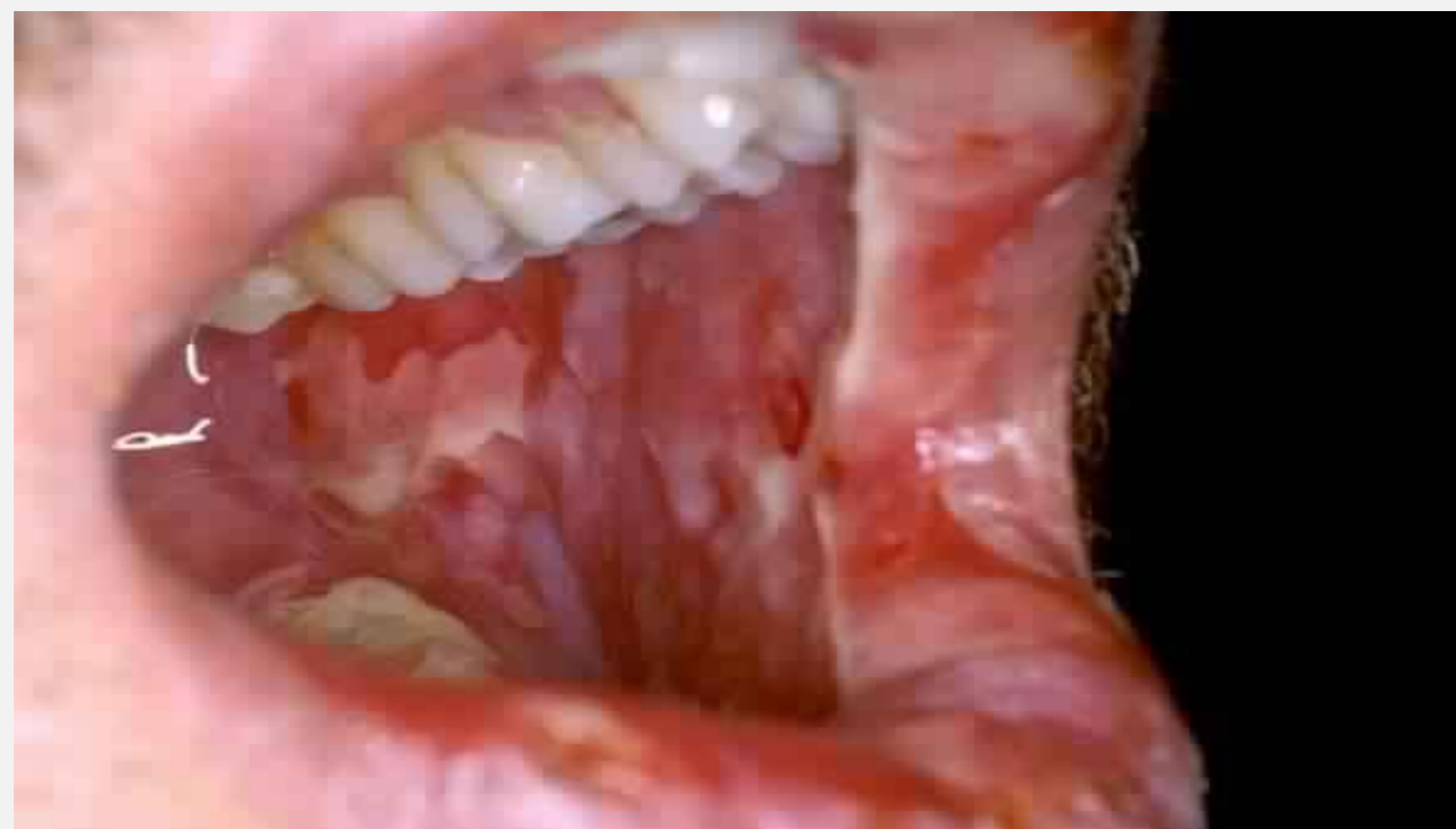
Poster N°: 161

Introduction

Les patients traités par greffe de cellules souches hématopoïétiques admis au CNGMO sont soumis à des cures de chimiothérapie dans la phase de conditionnement de leur protocole.

Ces cures peuvent provoquer une mucite buccale douloureuse.

Soucieux de la qualité de la prise en charge de la douleur induite par les mucites, et dans le but d'instaurer une procédure permettant d'optimiser cette prise en charge une étude d'évaluation a été réalisée au CNGMO.



Objectif

Dresser un état des lieux évaluant les pratiques de la prise en charge de la douleur induite par les mucites au CNGMO.

Matériel et Méthode

On a réalisé un questionnaire qu'on a distribué aux praticiens prescripteurs (professeurs, agrégés, assistants, résidents). Le questionnaire a porté sur : la prévention et la prise en charge des mucites et des douleurs induites avec 10 questions à choix multiples. L'analyse des réponses a été faite par Excel.

Résultats et discussion

9 praticiens ont répondu à notre questionnaire.

Seulement deux d'entre eux orientent leur patient chez le dentiste pour une évaluation de l'état bucco-dentaire et d'éventuel soin avant de commencer une cure de chimo et /ou radio thérapie pouvant induire des mucites.

Il est recommandé d'orienter systématiquement le patient chez le dentiste avant de commencer le traitement.

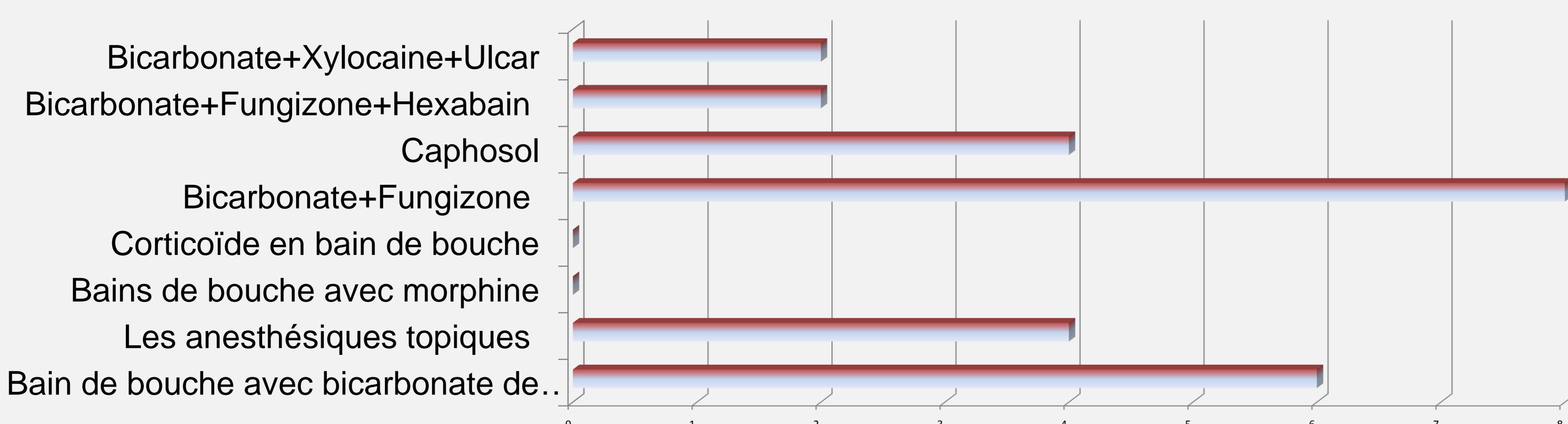


L'évaluation de l'état de la muqueuse buccale du patient est **faite quotidiennement par tous les praticiens** → **respect des recommandations**



8 praticiens prescrivent systématiquement, au début de traitement chimio, un bain de bouche ou un produit en application topique pour leur patient.

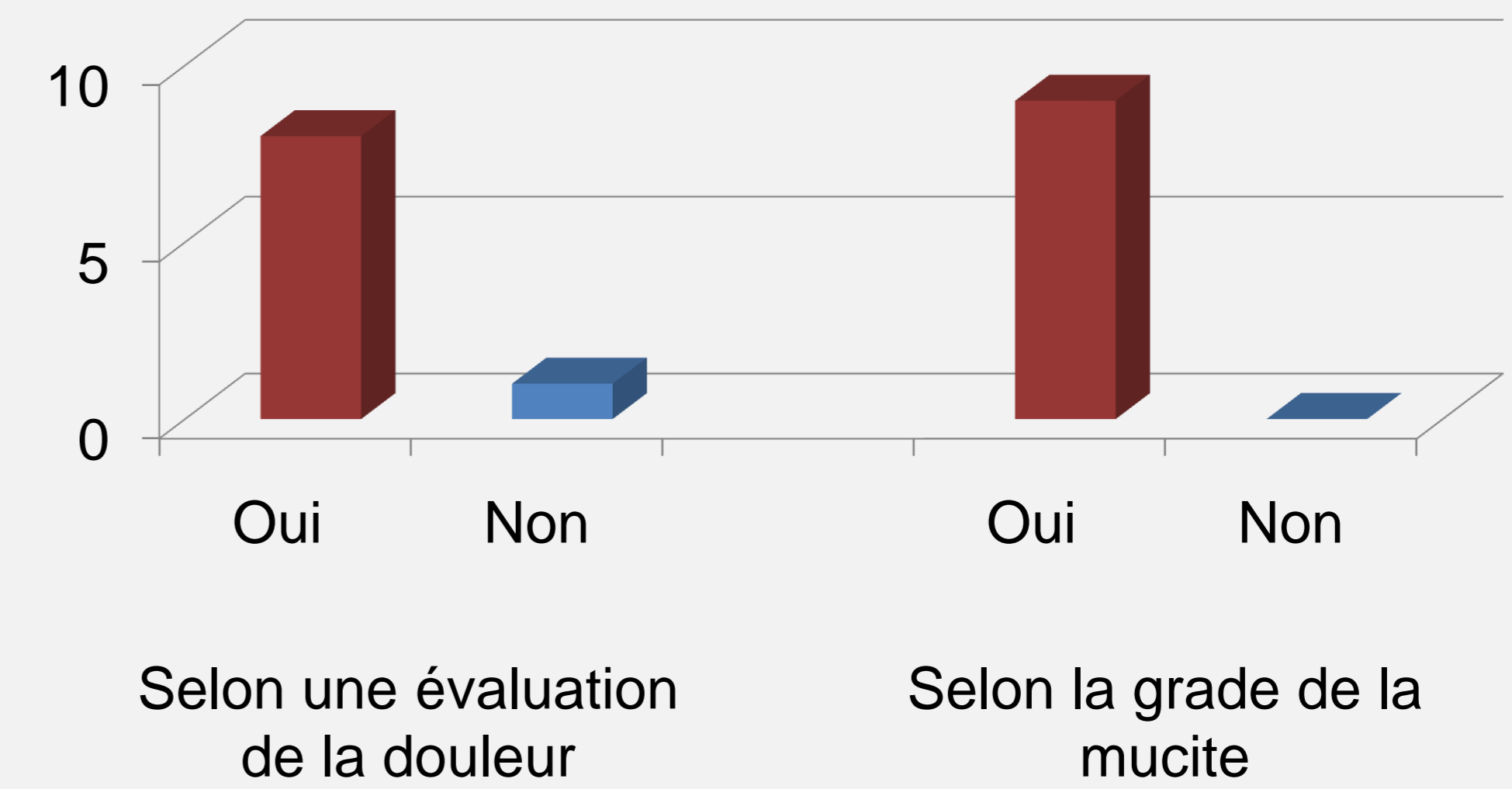
Les bains de bouche prescrits par les praticiens



Conclusion

Cette enquête nous a permis de relever quelques défaillances. Une hygiène bucco-dentaire est recommandée pour prévenir les mucites. Certaines associations en bain de bouche ne sont plus d'actualité à cause de leur instabilité. La prescription de la morphine devrait se faire après titration. La mucite est le plus souvent associée à une douleur neuropathique qu'il faut détecter et traiter. A la suite des résultats de cette enquête, on a programmé des réunions d'information avec les praticiens.

La prescription d'un antalgique se fait:



L'administration de la morphine à action rapide par les praticiens se fait :	
Voie d'administration :	
IV	8
SC	1
Mode :	
Continue	8
Discontinue	1
La détermination de la dose se fait suite à une titration	
Oui	0
Non	9

→ **Aucun praticien ne pratique une titration de la dose de morphine avant l'administration**

-En cas d'accès douloureux ou d'acte douloureux prévisibles, seulement 4 praticiens des 9 prévoient des interdoses supplémentaires (10 % de la dose totale) .

- Aucun praticien ne cherche une douleur neuropathique associée aux mucites et ne procède à son traitement.

-La figure suivante résume les réponses des praticiens à la question: Avez-vous connaissance d'autres pratiques de prévention, traitement des mucites ou soulagement des douleurs non cités ?

